

## Au temps de Philippe Auguste.

**Raimond II de Mévouillon** (? 1) a un fils, **Raymond III** et trois filles, Ermengarde, Béatrix et Aalmos. *Ermengarde* a épousé Guillaume **de Baux**, fils de Bertrand de Baux et de Tiburge de Montpellier, princesse d'Orange. Le château de Barret a été reçu en gage de la dot d'Ermengarde. Guillaume sera assassiné en Avignon en 1218. *Béatrix* est la femme de Bertrand **d'Agoult** dit **de Mison**, fils de Raimond, baron de Sault et d'Isoarde de Die. *Aalmos* (Aalmodis) a épousé Guigues **Artaud d'Aix**, fils de Hugues d'Aix et de Roais de Die, cousin germain de Bertrand d'Agoult-Mison; elle épousera en secondes noces Rostaing **de Sabran**, fils de Guillaume, connétable de Toulouse.

**Raimond II de Mévouillon** est parti vers la Terre sainte en même temps que Hugues, duc de Bourgogne, dauphin de Viennois, et Albert, seigneur de La Tour.

La principauté d'Achaïe - à l'origine, tout le Péloponnèse - est conquise sur les Byzantins par Guillaume de Champagne, sire de Champlitte, qui en est le premier prince.

Le 21 octobre **1205** à Aix en Diois, Guillaume **Artaud** fait donation au prieuré de Durbon « de propriétés appartenant à lui et à son jeune neveu Hugues Artaud » devant son fils Izoard (donation confirmée en 1244 par son petit-fils Raimond de Montauban).

Le 15 janvier **1208**, Pierre de Castelnau, légat du pape, est assassiné à Saint-Gilles par un écuyer du comte de Toulouse. Innocent III requiert Philippe II de mener une croisade militaire. Les croisés commandés par Simon IV **de Montfort** s'engagent dans une guerre longue et cruelle.

Guy d'Essertenne donne à l'hôpital de **Malans** tout ce qu'il possède au village à l'exception des meix (habitation d'un cultivateur, jointe à autant de terre qu'il en faut pour l'occuper et le nourrir - Littré) relevant de sa seigneurie.

Rostaing **de Sabran**, connétable du comte de Toulouse, a épousé en 1199 Clémence de Montpellier puis Adalmodie **de Mévouillon**. Il meurt avant le 19 juin **1209**, laissant Rostaing et Guillaume.

Le 20 juillet, l'armée des croisés arrive devant Béziers. Après la chute de la ville suivie de celle de Carcassonne, Simon **de Montfort** se proclame comte de Béziers et de Carcassonne.

**Ripert de Mévouillon**, seigneur de **Lachau**, et son épouse Sancia, sont cités dans une donation du 15 octobre 1209 faite par leur fils **Raymbaud**, seigneur de Lachau, vassal de **Raymond**, seigneur **de Mévouillon**.

Pierre **de Mison**, fils du premier mariage de Bertrand **de Mison d'Agoult** et de Béatrix **de Mévouillon**, épouse vers **1210** Galburge Laugier, fille de Raymond et de Béatrix 'Anis', qui a apporté un important domaine en Gapençais. Leur fils Bertrand, dit **de Mévouillon**, est seigneur de Mison et de Serres.

« Nous pensons qu'il faut lire *Amic* de Sabran. Il s'agirait d'une fille de Giraud Amic et de Galburge de

Caylar, ce qui explique le prénom de Galburge Laugier puis celui de sa petite-fille Galburge de Mévouillon ... Par cette ascendance, Galburge Laugier était cousine issue de germaine de la comtesse de Provence, Gersende de Sabran, et de sa sœur la dauphine Béatrix de Sabran » (Michel Rieutord - « *Les Alleman de Dauphiné et de Faucigny et maisons alliées* » - 1988).

Guigue VI ou Guigue André répudie sa femme, Béatrix ou Marie. Il cède alors la souveraineté d'Embrun à l'archevêque de la ville.

Simon **de Montfort** s'empare de Castres, Albi et Lombez (près d'Auch).

Le 3 mai **1211**, Montfort prend Lavaur. A l'automne, il écrase les troupes des comtes de Toulouse, de Foix et de Béarn à Castelnaudary.

Au mois de septembre, Hugues d'Aix « se donne corps et âme au créateur entre les mains d'Hugues de Longueville, prieur de Saint-Marcel de Die » et reçoit de lui l'habit canonique régulier; il donne à l'église des droits sur les dîmes de Gresse et de La Bâtie de Gras, en présence de son fils aîné Guillaume **Artaud** qui sera seigneur **d'Aix**.

Son fils cadet Guigues a épousé vers 1190 Aalmodis, fille de **Raimond de Mévouillon** et d'Aalis. Aalmodis, « sœur de Raimond de Mévouillon », vendra les châteaux de Jansac et de Barnave à Bertrand, évêque de Die, au prix de 16 000 sols, à Die le 10 juin 1227. Elle reconnaîtra avoir reçu 6000 sols et « fait don du surplus pour son âme et son fils Hugues d'Aix ». Elle promet la confirmation de son fils, issu du second mariage, Rostaing de Sabran et de sa fille Alix.

Guigues et Aalmodis (x1) eurent un fils, Hugues **d'Aix**, seigneur pour moitié d'Aix et de Molières, de Revel, Glandage, Borne et Lus la Croix Haute, cité en 1205 comme jeune neveu de Guillaume Artaud. Il confirme à son tour au mois de janvier **1212**, « les donations de son aïeul de même nom que lui » au prieuré Saint-Martin de Die du conseil de sa mère Aalmodis « et son fils Izoard (+ avant 30 juin 1224 sans postérité) en fait autant » (acte passé à Châtillon sur Molières). Guigues est cité en 1212 comme père de Hugues d'Aix apparemment décédé.

Les liens vassaliques se sont développés sans aucun contrôle et les feudataires ont créé un labyrinthe d'allégeances multiples et complexes. Pour empêcher la division des fiefs entre les héritiers et mettre un frein à la prolifération des liens de vasselage, les **seigneurs du nord** ont encouragé la primogéniture qui fait de l'aîné l'héritier de l'intégralité du fief de son père. Si la structure féodale est déjà confuse dans le nord, elle semble l'être bien davantage encore dans le sud.

Raymond VI de Toulouse est excommunié par les conciles de Saint-Gilles en 1211 et d'Arles en 1212. Simon **de Montfort** s'empare du Quercy, de l'Agenais, des comtés de Foix et de Comminges.

Pierre II d'Aragon rejoint les révoltés à Muret. Simon de Montfort les attaque et les disperse. Pierre II meurt sur le champ de bataille le 12 septembre **1213**.

**Nantelme**, seigneur de **Miolans** (? 2), accompagne Thomas de Savoie à la croisade.

Miolans fut déjà cité en 1081 et 1083, 1090 et 1148.

**Raimond** III, baron **de Mévouillon**, a épousé Saure, fille de Guillaume **de Fay**, seigneur de Chateuil, et de Métheline **de Clérieu** (fille de Métheline de Béziers). Il signe un compromis - au nom de sa femme Saure au sujet de la possession des châteaux de Valréas et de Montbrison (légés à sa fille par Métheline de Clérieu) - avec Dragonnet de Montauban et son fils Raimond en 1213 puis le 1<sup>er</sup> mai **1214**.

Raimond et Saure ont huit enfants : **Raimond** IV, dit *le Major*, *l'Ancien* ou *le Vieux*,

**Raimond le Bossu** (peut-on rappeler Robert *le Bossu*, frère jumeau de Galeran de Meulan, nés en 1104 ?), **Grégoire**, Aalmos, Alix, Philippa, Garsende et Métheline.

Simon *de Montfort* a enlevé Marmande, Montauban et Toulouse. La dernière place résistante, Narbonne, tombe et, au concile de Montpellier, Montfort est reconnu seigneur de toutes ses conquêtes. La conquête est ratifiée par le concile de Latran en **1215**.

L'empereur du Saint-Empire, suzerain du royaume d'Arles, confère à Guillaume *des Baux*, *prince d'Orange*, le titre de *roi d'Arles et de Vienne*.

Au mois de juillet **1216**, **Raymbaud**, seigneur de *Lachau*, se trouve dans l'armée de Raimond, comte de Toulouse, avec Lambert de Monteil, Adhémar de Poitiers et son fils Guillaume, Guillaume *Artaud* de Die, Giraud Adhémar et son fils Giraudet, Raimond *de Montauban* et Dragonnet *le Preux*.

Vers 1200, Raimbaud a épousé Alasia et tous deux seront cités en 1241 comme parents d'un autre Raymbaud.

Raymond VI, comte de Toulouse est relevé de son excommunication en **1217**.

En septembre, la population de Toulouse se soulève contre la garnison laissée par Simon *de Montfort*. Une deuxième expédition contre les Albigeois (1217-1219) voit la prise de Beaucaire puis un nouveau siège de Toulouse. Simon *de Montfort* meurt le 25 juin **1218** pendant le siège. Malgré la protection du comte, les Albigeois sont vaincus.

**Nantelme de Miolans** prête serment au contrat de mariage du comte de Savoie, Thomas I<sup>er</sup> (+ 1233). On le trouvera aussi présent aux côtés du comte suivant, Amédée IV.

Bertrand *de Mison* et son fils Bertrand sont investis du fief de Recoubeau le 31 mars **1220**, fief qui sera vendu par ce dernier en 1241 à son cousin Pierre Isoard *Artaud*.

Les musulmans qui vivent encore en Sicile s'irritent de la domination chrétienne. A la suite d'une révolte prolongée, Frédéric II, empereur du Saint-Empire auquel la Sicile est alors rattachée, déporte la plus grande partie de la population musulmane encore dans l'île, au sud de l'Italie où elle sera progressivement assimilée par la culture chrétienne.

Philippe Auguste meurt le 14 juillet **1223**. Son fils, Louis VIII *le Lion*, devient roi.

A Die, le 30 juin **1224**, Guillaume *Artaud*, seigneur *d'Aix*, signe un compromis avec l'évêque du lieu au sujet des domaines de son neveu feu Hugues d'Aix qui avait reçu en fief de Didier, évêque de Die, la moitié des châteaux d'Aix et de Molières, ceux de Revel, Borne, Glandage et Lus la Croix Haute. Isoard, 'son fils émancipé', promet d'observer cet accord.

Isoard *d'Aix*, seigneur de Châtillon (ainsi désigné dans les actes), semble avoir hérité de l'ensemble des fiefs laissés par son cousin Hugues d'Aix. Il vit encore en 1232 et 1236 (testaments de son beau-père Dragonet).

Barrale, épouse de Hugues de Baux, donne quittance au syndic de Marseille de 20 000 sous de royaux coronats (monnaie) que la ville verse tant à elle-même et à son époux qu'à son neveu, Raymond des Baux et à son épouse Alasacie. La même Barrale et son époux Hugues revendiquent une somme plus faible d'un seigneur - Rostang d'Aubagne - en 1224.

Au mois de mars **1225**, Bertrand *de Mison* donne à son frère aîné Isnard d'Entrevennes (maison *d'Agoult*), baron de Sault, tous ses droits sur l'héritage de Raymond d'Agoult et d'Isoarde, ses père et mère (donc l'héritage maternel lui échoit).

Raymond des Baux, sa femme Alasacie et leurs fils, Bertrand et Guillaume, vendent la part de juridiction qu'ils possèdent encore dans la ville de Marseille pour le prix de 10 000 sous et une pension perpétuelle de 3000 sous par an.

Bientôt, ce genre de transactions cèdera devant des difficultés d'un autre ordre, lesquelles aboutiront au rattachement de la Provence à la France : le Rhône cessera d'être une frontière et le *reaume* (royaume) s'étendra jusqu'aux Alpes. Le comte de Provence Raymond Bérenger V - qui n'a que cinq ans à la mort de son père - prend le pouvoir à quatorze ans après une enfance agitée. Il s'entoure d'excellents conseillers et la Provence est bien administrée.

Un de ces conseillers assure au comte que de ses quatre filles il fera quatre reines. De fait, l'aînée Marguerite, épousera Louis IX, la deuxième, Aliénor, sera reine d'Angleterre, Sancie épouse le roi des Romains et la dernière, Béatrice, recueillant la succession du comté de Provence, deviendra l'épouse de Charles d'Anjou, futur roi de Sicile (P. de Carolis - « *Les demoiselles de Provence* »).

Guigue VI ou Guigue André acquiert les terres de Voreppe et de Varaccin (Varacieux ?). D'un nouveau mariage avec Béatrix, fille de Boniface, marquis de Montferrat, il a un fils, Guigue (VII).

De 1223 à 1226 se place le règne de Louis VIII qui enlève aux Anglais le Poitou, la Saintonge, l'Angoumois, le Limousin, le Périgord et une partie du Bordelais. Participant à la croisade contre les Albigeois, il soumet le Languedoc, moins Toulouse. La rébellion de Raymond VII conduit à une troisième croisade, en **1226**, cependant que se développe l'Inquisition pontificale.

Enfant posthume, Thibaud IV de Champagne est élevé à la cour de France, tandis que sa mère, Blanche de Navarre, assure la gestion du comté. Pendant dix ans, elle doit défendre les possessions de son fils contre les prétentions d'Érard de Brienne. Surtout connu pour ses talents de poète, Thibaud *le Chansonnier* se distingue aussi par son incapacité en matière militaire. En 1226 au siège d'Avignon, il quitte l'armée royale dès l'expiration des quarante jours de service d'ost dus à son suzerain ...